HAL
open science

Psycholinguistique vs. psychologie cognitive du langage : une simple variante terminologique ?

Jacques François, Françoise Cordier

To cite this version:

Jacques François, Françoise Cordier. Psycholinguistique vs. psychologie cognitive du langage : une simple variante terminologique ?. Syntaxe et Sémantique, 2006, La terminologie linguistique problèmes épistémologiques, conceptuels et traductionnels, 1 (7), pp.57-78. 10.3917/ss.007.0057 . hal-00012466

HAL Id: hal-00012466

https://hal.science/hal-00012466

Submitted on 24 Oct 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jacques FRANÇOIS
CRISCO, Caen

Françoise CORDIER
LaCo, Poitiers

PSYCHOLINGUISTIQUE vs. PSYCHOLOGIE COGNITIVE DU LANGAGE : UNE SIMPLE VARIANTE TERMINOLOGIQUE ?

Résumé

La psycholinguistique a vu le jour au début des années 50 aux USA et se distinguait clairement à l'origine de la psychologie du langage par le poids de la perspective communicationnelle puis de l'hypothèse de pertinence psychologique des règles de transformation de la grammaire générative. Cependant progressivement ces orientations se sont estompées et la psycholinguistique a peu à peu investi toutes les branches de la psychologie du langage, de sorte qu'on peut actuellement considérer que ce ne sont plus que deux variantes terminologiques. L'étude de cette variation est menée à partir des index thématiques de quatre manuels intitulés soit « psycholinguistique » soit « psychologie du langage ».

Abstract

Psycholinguistics emerged in the USA at the beginning of the 1950s and differed from the psychology of language because the communicational perspective and later the hypothesis that the transformation rules of generative grammar enjoy psychological relevance were prominent. But gradually these orientations faded and psycholinguistics increasingly invaded all the domains of the psychology of language in such a way that presently both designations may be conceived of as nothing else than terminological variations. The survey of this variation is made on the basis of the indexes of topics of four handbooks entitled either « psycholinguistics » or « psychology of language ».

Notre contribution a un objectif limité. Fruit de la longue collaboration d'une psychologue et d'un linguiste, elle pointe sur la question de la délimitation terminologique d'un champ disciplinaire, celui de L'ETUDE EXPERIMENTALE DES PROCESSUS PSYCHOLOGIQUES DE L'USAGE DU LANGAGE ARTICULE. C'est apparemment de manière aléatoire que deux termes, « ***psycholinguistique*** » et ***« psychologie du langage*** » couvrent ce champ – ou peut-être seulement certaines de ses parties ? – et, en dialogue avec Jean-François Le Ny qui est la mémoire vivante de la psychologie (cognitive et expérimentale) du langage[1], nous allons chercher à identifier le profil distinctif des deux termes par une méthode d'orientation quantitative.

1. LE PROPOS ET LA METHODE

La première publication dans laquelle le terme « psycholinguistique » est apparu est l'ouvrage de Charles Osgood & Thomas Sebeok en 1964, *Psycholinguistics.* Le terme lui-même naît 13 ans auparavant dans le titre d'un séminaire tenu à l'université Cornell durant l'été 1951 par six chercheurs qui se fixaient pour objectif de réunir la linguistique et la psychologie. Trois d'entre

[1] J.F. Le Ny est intervenu dans le numéro 2 de *Syntaxe & Sémantique* sur la *Sémantique du lexique verbal* que nous avons coordonné avec Bernard Victorri (2000, pp.17-54). Pour une amorce de dialogue entre les deux approches concurrentes en psychologie, la psychologie cognitive du langage et la théorie psychanalytique des associations verbales, voir Le Ny 2005, p.218-220.

eux, John B. Carroll, Charles Osgood et Thomas Sebeok décident de s'engager plus avant et organisent en 1953 à l'université de l'Indiana un *Seminar on Psycholinguistics* soutenu par le *Social Science Research Council*. Les conclusions de ce séminaire sont rassemblées en 1954 dans un rapport intitulé *Psycholinguistics – A survey of theory and research problems* qui constitue la première partie de l'ouvrage de Osgood & Sebeok. Ce rapport a une couverture très vaste, puisqu'après avoir présenté les modèles des processus de communication et les disciplines qui s'y rattachent, il distingue trois approches du comportement linguistique: l'approche linguistique, celle de la théorie de l'apprentissage et celle de la théorie de l'information. Puis il décline une variété d'unités pertinentes pour la psychologie cognitive, la linguistique et la psycholinguistique naissante, avant de proposer un éventail de quatre domaines de la nouvelle discipline:

i. la psycholinguistique **synchronique** (concernant le comportement linguistique de l'adulte) au niveau **microstructurel**

ii. la psycholinguistique **synchronique** au niveau **macrostructurel** (prenant en compte les états de motivation et débouchant sur une section ambitieuse à une époque où régnait encore le behaviorisme aussi bien en linguistique qu'en psychologie : *« Language, cognition and culture* »)

iii. la psycholinguistique '**séquentielle'**, relative à la production et à la réception des messages linguistiques.

iv. la psycholinguistique **diachronique**, portant par l'acquisition de la langue 1, celui de la langue 2 et le bilinguisme et aussi sur le changement linguistique.

A partir de ce premier rapport publié à la fois dans une revue de linguistique, l'*International Journal of American Linguistics* et une revue de psychologie, le *Journal of Abnormal and Social Psychology*, les chercheurs impliqués dans ce projet allaient se spécialiser dans différents domaines: le bilinguisme, les techniques d'analyse de contenu, les processus associatifs dans le comportement verbal, l'analyse expérimentale des dimensions de la signification, le style, l'aphasie et les universaux du langage (cf. Osgood & Sebeok 1964: V). Une partie des résultats de ces recherches est présenté sous le titre *A survey of psycholinguistic research* 1954-1964 dans la 2e partie de l'ouvrage sous la plume de Richard Diebold. Enfin l'ouvrage s'achève sur un appendice extraordinairement prémonitoire de George Miller (le futur promoteur de *Wordnet*) intitulé *The psycholinguist – On the new scientists of language* (pp. 293-307), qui jalonne l'essentiel du développement ultérieur de la psycholinguistique[2]. Pour notre propos, l'important est que G. Miller cherche à délimiter le champ de la nouvelle discipline. Pour lui, « LA TACHE CENTRALE DE CETTE NOUVELLE SCIENCE EST DE DECRIRE LES PROCESSUS PSYCHOLOGIQUES QUI SE DEROULENT QUAND ON EMPLOIE DES PHRASES », distinguant du point de vue du récepteur l'attention aux stimulus auditifs, la reconnaissance de patrons phonologiques, l'acceptation de la phrase comme bien construite, son interprétation sémantique, allant jusqu'aux inférences pragmatiques (en termes de systèmes de croyances). Cette conception reste exactement celle de R. Jackendoff en 1987 ou de J. Caron en 1989.

Mais cette tâche délimitée par G. Miller, est-ce celle de la 'psycholinguistique' ou de la 'psychologie (cognitive et expérimentale) du langage' ? Faute de place, nous ne ferons pas mention ici des ouvrages de référence publiés dans l'espace anglo-américain, en particulier des deux principales sommes sur la psycholinguistique, le *Handbook of applied psycholinguistics – Major thrusts of research and theory* coordonné par S. Rosenberg en 1982 et le *Handbook of psycholinguistics* coordonné par M.A. Gernsbacher en 1994. Pour l'espace francophone, nous nous attacherons à deux ouvrages de référence qui traitent de « psycholinguistique », les *Problèmes de psycholinguistique* coordonnés par J. Rondal & J.P. Thibaut en 1987, qui rassemblent un chapitre proprement linguistique rédigé par F. François et sept chapitres d'orientation psychologique sur la sémantique psychologique (J.F. Le Ny), le traitement du texte (G. Denhière & S. Baudet), les dimensions pragmatiques (J. Costermans & M. Hupet), la psychologie différentielle du langage (M. Reuchlin), les aspects sociaux

[2] cf. p. 293 : « We might improve and automate our dictionaries, using them for mechanical translation from one language to another. Perhaps computers could print what we say, or even say what we print, thus making speech visible for the deaf and printing audible for the blind ».

(E. Espéret), la neuropsycholinguistique (Y. Lebrun) et le bilinguisme (M. Paradis), et le *Précis de psycholinguistique* de J. Caron, publié en 1989. Nous leur opposerons le chapitre *Le langage* dans le manuel de *Psychologie cognitive* de P. Lemaire (1999), qui ne recourt pas au terme 'psycholinguistique' et l'ouvrage récent de M.D. Gineste & J.F. Le Ny, *Psychologie cognitive du langage* (2002).

Nous poserons deux questions :

Question 1 : L'ouvrage de Gineste & Le Ny aurait-il pu s'intituler *Psycholinguistique (cognitive)* ? Le mieux était en l'occurrence d'interroger les auteurs. La réponse de J.F. Le Ny[3] ci-dessous insiste sur l'aspect 'historique', c'est-à-dire sur le fait que la psycholinguistique a été conceptuellement rattachée pendant de nombreuses années à la vision syntactocentrée développée par exemple aux USA dans l'ouvrage de référence de J.A. Fodor, T.G. Bever & M.F. Garrett (1975), *The psychology of language – An introduction to psycholinguistics and generative grammar* et en France dans le livre de G. Noizet (1980), *De la perception à la compréhension du langage – Un modèle psycholinguistique du locuteur*.

> *« 1. Dans mon propre usage, il n'y a pas de division du travail, mais une équivalence, et les deux expressions sont synonymes, avec des oscillations pragmatiques ;*
> *2. Toutefois on peut admettre que l'accent est mis un peu plus, dans « psycholinguistique », sur les emprunts conceptuels à la linguistique. Mais comme ce « taux d'emprunt » varie de façon continue dans les recherches de psycho, il n'est pas véritablement discriminatif. Il ne peut pas exister de psychologie du langage avec zéro influence de la linguistique (ni avec 100%, puisque c'est alors de la linguistique). C'est pourquoi je pratique l'équivalence et la synonymie.*
> *3. Il existe aussi un aspect historique : la psychologie du langage, lorsqu'elle était très majoritairement influencée par la théorie syntaxocentrique chomskyenne, a eu tendance à s'appeler elle-même « psycholinguistique ». A cette époque, « psycholinguistique » signifiait donc en fait « psychologie du langage à dominante syntaxique et chomskyenne ». Mais il n'y a pas de raison de conserver cela.*
> *Un dernier point général : les questions terminologiques recouvrent toujours des questions conceptuelles. Ce qui est en cause, ce sont donc les différences entre concepts :*
> *a) entre locuteurs-concepteurs (point 2. ci-dessus) ;*
> *b) en fonction du temps historique (point 3. ci-dessus) »*

Question 2 : Afin de dégager un profil distinctif des 4 ouvrages d'introduction générale retenus qui sont censés traiter les uns de « psycholinguistique » et les autres de « psychologie du langage », peut-on dégager de leurs index des orientations distinctes dans l'attention qu'ils portent à certains domaines de la linguistique et/ou de la psychologie cognitive ? Pour ce faire, nous avons distingué quatre domaines de la linguistique :

I. concepts généraux
II. plan phonétique / phonologique
III. plan lexico-syntaxique
IV. plan pragma-sémantique

et quatre domaines de la psychologie expérimentale :

I. psychologie générale
II. psychologie développementale
III. pathologies du langage
IV. techniques expérimentales

Ce double classement permet de construire une grille croisée de 16 cases[4] :

[3] Nous remercions J.F. Le Ny d'avoir accepté de nous faire connaître son point de vue sur cette question terminologique et de nous avoir autorisé à publier son courrier du 19 avril 2005.

[4] Dans les abréviations, le premier caractère désigne le domaine psychologique, le second le domaine linguistique, par ex. pour la première ligne GC = général / concepts, GP : général / phonologie-phonétique, GL : général / lexique, GS : général / sémantique, etc.

	concepts (généraux)	plan phonétique / phonologique	plan lexico-syntaxique	plan pragma-sémantique
psychologie générale (sujets adultes sains)	GC	GP	GL	GS
psychologie développementale	DC	DP	DL	DS
pathologies du langage	PC	PP	PL	PS
techniques expérimentales	TC	TP	TL	TS

Tableau 1 : Grille croisée des critères linguistiques et psychologiques de classement des termes indexés dans les quatre ouvrages de référence

Notre méthode consistera donc à relever et à classer selon la grille ci-dessus tous les termes de spécialité des index des quatre ouvrages, en premier ceux des deux ouvrages faisant usage de la notion de « psycholinguistique » (Section 2), ensuite ceux des ouvrages qui en évitent l'usage (Section 3). Ensuite nous procéderons à une comparaison générale de ces index afin de voir si un profil commun se dégage avec ou sans usage de cette notion (Section 4) et nous en tirerons des conclusions sur le problème de la désignation d'une « interdiscipline » (Section 5).

2. DEUX OUVRAGES DE 'PSYCHOLINGUISTIQUE'

2.1. J. RONDAL & J.P. THIBAUT, *PROBLEMES DE PSYCHOLINGUISTIQUE* (1987)

Le tableau croisé 2 permet, à travers le classement des termes présentant au moins trois renvois en index, de repérer les orientations dominantes de cet ouvrage collectif. Du point de vue linguistique il s'intéresse essentiellement aux plans lexico-syntaxique et pragma-sémantique au détriment du plan phonologique-phonétique et des concepts généraux (nous n'avons retenu que les termes en général absents des index des manuels de linguistique). Du point de vue psychologique, l'approche développementale l'emporte sur celle des processus généraux et la pathologie et l'expérimentation sont à peine représentés.

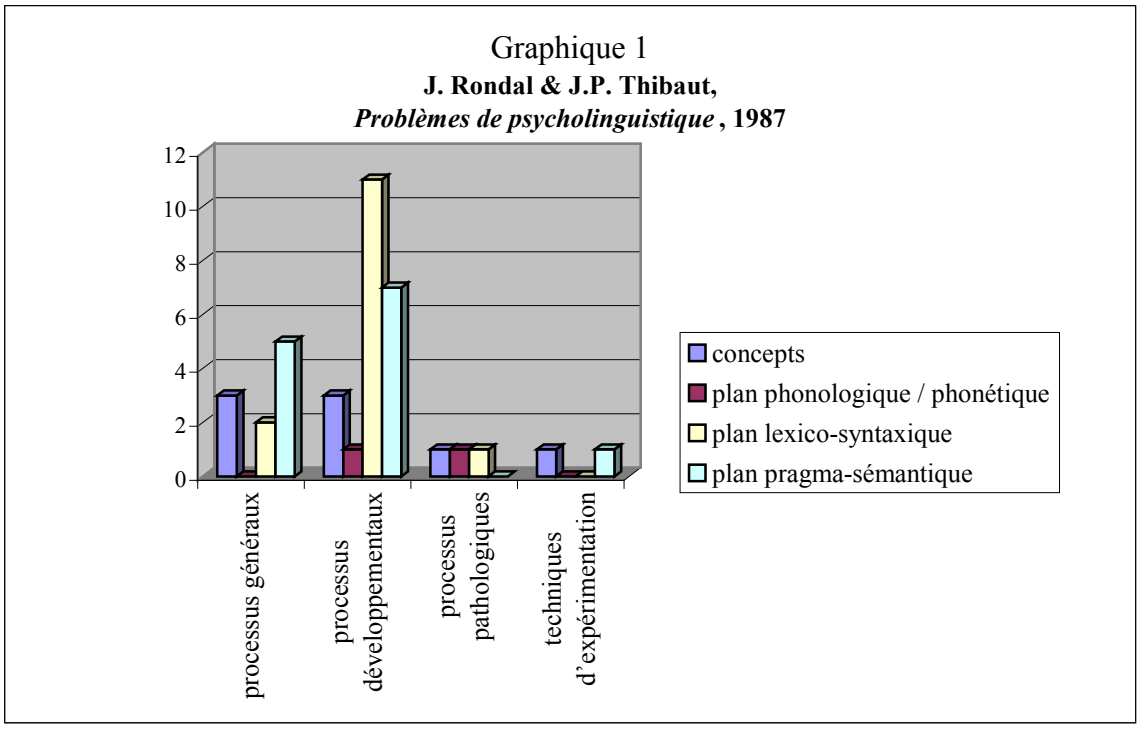
insérer ici le tableau 2

Sur le graphique 1 qui reprend les effectifs de chaque case, on voit que trois domaines se détachent, en premier lieu le développement syntaxique et lexical (11 termes), puis sémantique et pragmatique (7) et également l'étude des structures et processus généraux sur le plan pragma-sémantique (5). Dans tous les autres domaines le nombre maximal de termes indexés est de 3 et trois domaines ne comportent aucun terme indexé : l'étude des pathologies sur le plan pragma-sémantique et les techniques expérimentales sur les deux plans phonologique-phonétique et lexico-syntaxique.

Ces résultats sont un peu surprenants dans la mesure où le développement y apparaît sur-représenté. Mais il s'agit d'un ouvrage collectif et la pratique de sélection des termes indexés de chaque auteur peut varier. C'est bien ce que révèle l'analyse de ces termes par chapitre. Par ordre d'effectif décroissant le chapitre de M. Reuchlin sur la psychologie différentielle du langage vient en tête (9 termes) devant celui de M. Paradis sur le bilinguisme (8 termes), celui de Y. Lebrun sur la neuropsycholinguistique (7 termes), celui de G. Denhière et S. Baudet sur le traitement du texte (3) et celui de J.F. Le Ny sur la sémantique psychologique (1 terme). Si l'on met de côté le chapitre purement linguistique de F. François sur la morphologie, la syntaxe et le discours, il est remarquable que les deux chapitres de J. Costermans & M. Hupet sur les dimensions pragmatiques (pourtant très copieux) et celui d'E. Espéret sur les aspects sociaux ne donnent lieu à aucune sélection de termes indexés.

On peut donc en conclure que les trois premiers auteurs ont eu une conscience plus vive du caractère technique de leur discours et ont sélectionné plus de termes que les autres auteurs. Plus

précisément, le chapitre de Costermans & Hupet sur la pragmatique présente une terminologie transdisciplinaire, déjà présente dans les ouvrages de linguistique (*force illocutoire*, *acte perlocutoire*, *maxime de conversation*, *inférence pragmatique*, etc.) et la pragmatique suscite rarement des expérimentations de type « classique ». Quant au chapitre d'Espéret qui développe une « psychosociolinguistique », il est apparenté au chapitre 3, dans la mesure où pragmatique et sociolinguistique se recouvrent largement et ce domaine ne donne pas lieu non plus à expérimentation « classique ».



Globalement, grâce à la variété des approches que véhicule chacun de ses chapitres, la vision de la psycholinguistique que délivre cet ouvrage est plus vaste que celle de G. Miller en 1964 à un triple titre :

i. Miller limite le propos de la psycholinguistique à la phrase et n'envisage pas une psycholinguistique TEXTUELLE (cf. Coirier, Gaonac'h & Passerault, 1996), le chapitre de Denhière & Baudet sur le traitement du texte excède donc son projet.

ii. L'aspect DEVELOPPEMENTAL de M. Reuchlin est massivement représenté, ce qui correspond à une préoccupation classique de la psychologie cognitive

iii. Et plus marginalement les processus NEURONAUX font aussi l'objet du chapitre de Y. Lebrun.

Quant au chapitre de M. Paradis sur le BILINGUISME, il se situe aux marges du projet de G. Miller, mais on peut imaginer que celui-ci avait aussi en tête la production d'une phrase dans l'un ou l'autre des codes dont dispose un locuteur multilingue.

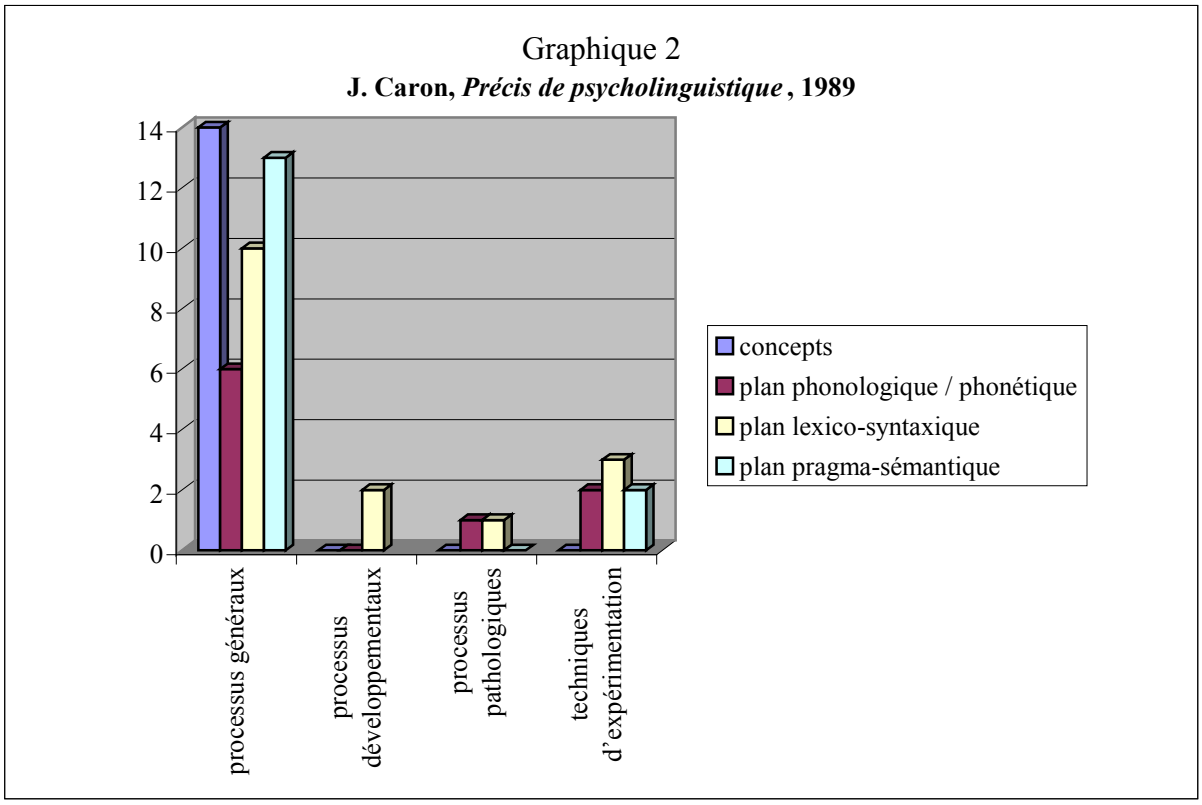
2.2. J. CARON, *PRECIS DE PSYCHOLINGUISTIQUE* (1989)

Le profil qui se dégage du *Précis de psycholinguistique* de J. Caron est tout autre (cf. Tableau 3). Du point de vue linguistique, même si les plans lexico-syntaxique et pragma-sémantique restent dominants (15 termes chacun), le plan phonologique-phonétique est beaucoup mieux représenté que dans Rondal & Thibaut (9 termes) et la rubrique des concepts généraux est abondante (14 termes). Du point de vue psychologique, le contraste est saisissant : la quasi totalité des termes indexés concernent l'approche générale des sujets adultes sains, l'aspect développemental et l'aspect pathologique étant

insignifiant (1 terme chacun) et mêmes les techniques expérimentales sont faiblement représentées (6 termes).

insérer ici le tableau 3

Le précis de Caron est effectivement un ouvrage d'une part INTRODUCTIF, qui consacre donc un long (et remarquable) chapitre 2 (pp.54-87) à la présentation générale des processus de production et de réception des messages linguistiques, et d'autre part LIMITATIF, c'est-à-dire qui se conforme au mot d'ordre de G. Miller « *décrire les processus psychologiques qui se déroulent quand on emploie des phrases* » à cela près que Caron substituerait « *des textes* » à « *des phrases* », car son chapitre 7 est consacré à l'organisation, la cohésion et l'orientation du discours (pp.210-221). Mais aucun chapitre ne touche l'acquisition ni les troubles du langage, et les éditions ultérieures de 1992 et 2001**.** maintiennent cette composition. A ce titre le précis de Caron représente une vision, sinon réductrice, du moins limitative de la psycholinguistique qui la distingue très clairement de la psychologie cognitive du langage. Le graphique 2 confirme visuellement la place écrasante des processus généraux concernant l'adulte sain dans cet ouvrage.



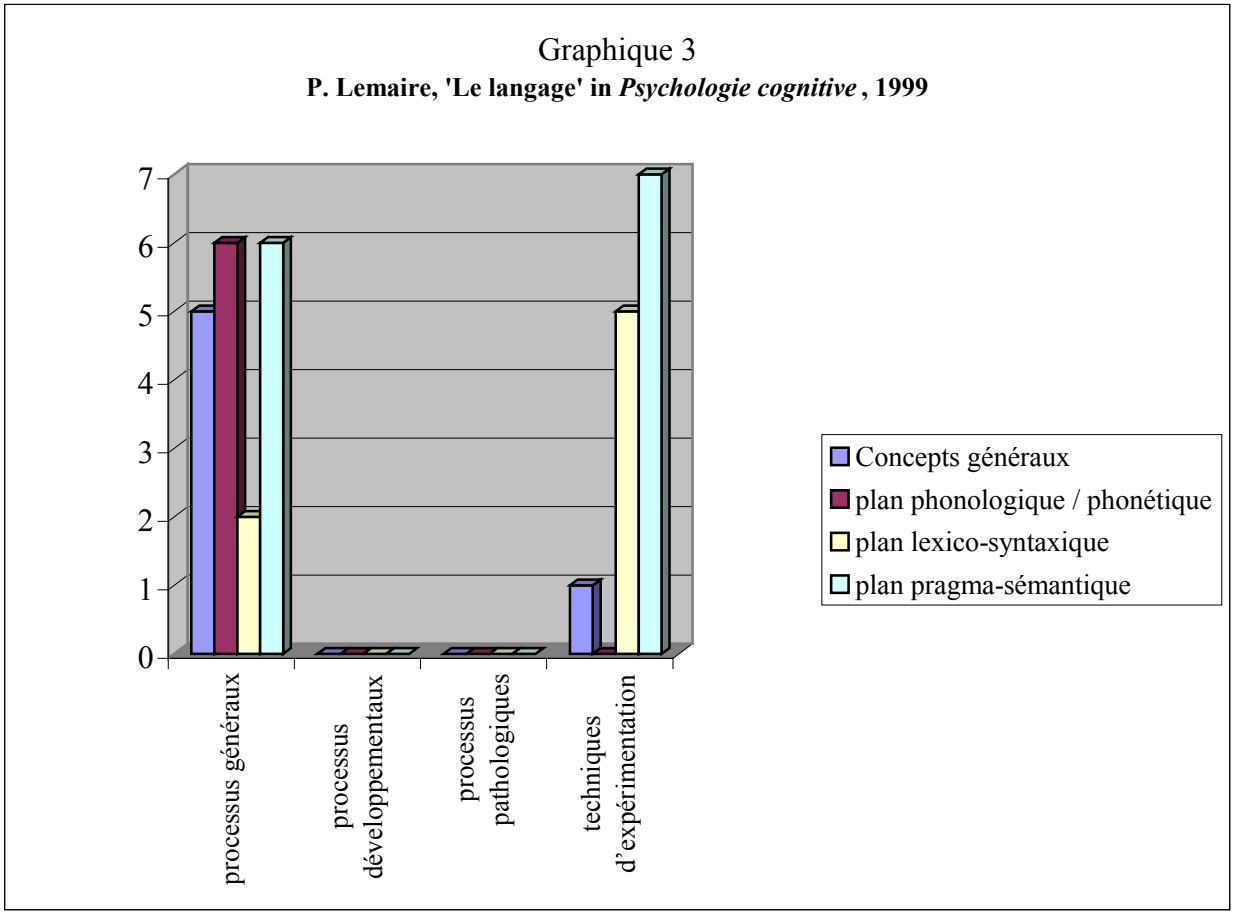
3. UN OUVRAGE ET UN CHAPITRE DE 'PSYCHOLOGIE DU LANGAGE'

3.1. LEMAIRE, CHAPITRE *LE LANGAGE* (1999)

Du point de vue linguistique, le chapitre de P. Lemaire est équilibré avec, comme chez Caron, un avantage accordé au plan pragma-sémantique. Du point de vue psychologique en revanche, il est caractérisé par l'absence complète de termes référant à l'acquisition et à la pathologie. En revanche, les techniques expérimentales sont bien représentées, surtout sur les plans lexico-syntaxique et pragma-sémantique (cf. Tableau 4).

insérer ici le tableau 4

Le graphique 3 met en évidence l'importance attachée aux processus généraux et aux techniques expérimentales.

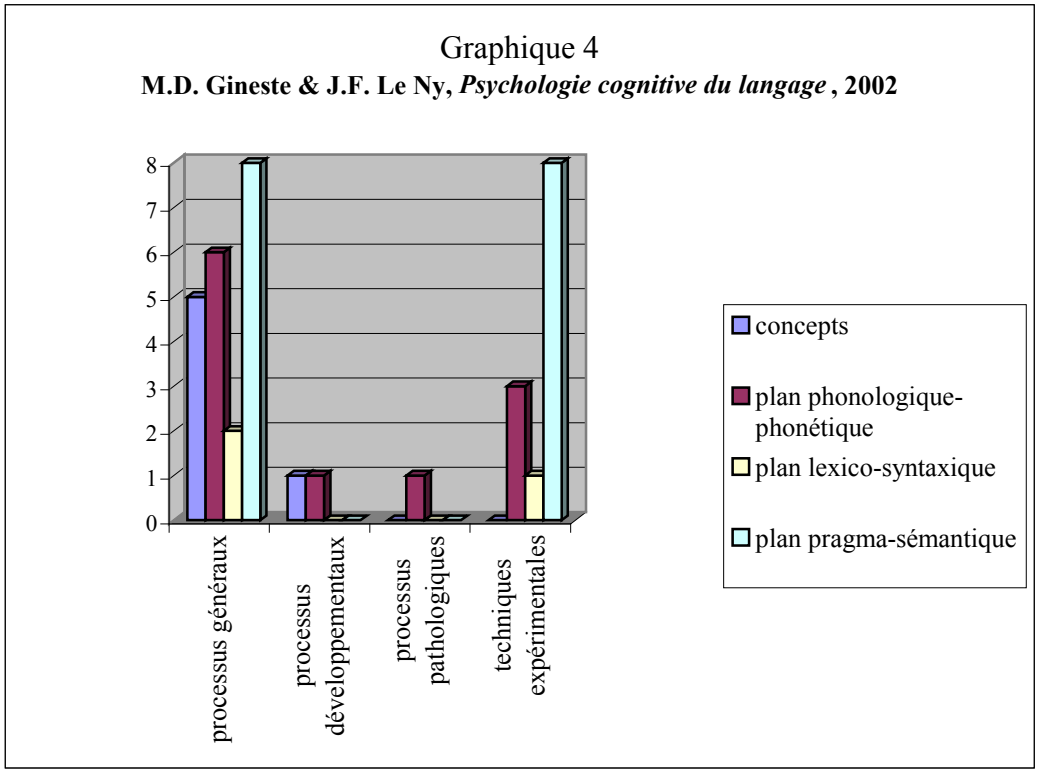


3.2. GINESTE & LE NY, *PSYCHOLOGIE COGNITIVE DU LANGAGE* (2002)

L'index du manuel de M.D. Gineste & J.F. Le Ny se caractérise par une terminologie particulièrement centrée sur les traitements phonologiques et pragma-sémantiques. Ici l'index induit en erreur, car les auteurs attachent une importance particulière à la question de l'accès lexical, mais sans doute sous l'angle sémantique plus que syntaxique (chapitre 2 : *Reconnaître les mots écrits*, pp.43-92). Du point de vue des types de traitements, le profil est analogue à celui du chapitre de Lemaire, l'attention étant portée essentiellement à la psychologie générale et aux techniques expérimentales vis à vis d'une très faible représentation de l'acquisition et de la pathologie (cf. Tableau 5).

insérer ici le tableau 5

Le parallélisme entre les deux profils de l'ouvrage et du chapitre intitulés « psychologie du langage» ressort clairement de la comparaison des deux graphiques 3 (Lemaire) et 4 (Gineste & LeNy). Dans les deux cas, l'attention apportée aux traitements de l'adulte sain et aux techniques d'expérimentation contraste avec la sous-représentation extrême de l'acquisition et de la pathologie.



4. COMPARAISON GENERALE

Nous allons comparer en premier lieu les deux ouvrages traitant de « psycholinguistique » (tableau 6), puis l'ouvrage et le chapitre traitant de « psychologie du langage » (tableau 7). Du tableau 6 il ressort que le profil de Rondal & Thibaut est apparenté à celui de Caron par le faible intérêt accordé à la pathologie et aux techniques d'expérimentation. En revanche ils se distinguent absolument pour les processus généraux que concernent 43 termes chez Caron contre seulement 10 chez Rondal & Thibaut et inversement pour l'acquisition du langage dont relèvent 22 termes chez Rondal & Thibaut contre 1 seul chez Caron.

		concepts	**plan phonologique / phonétique**	**plan lexico-syntaxique**	**plan pragma-sémantique**	**total**
processus généraux (sujets adultes sains)	R & Th	3	0	2	5	10
	Caron	**14**	**6**	**10**	**13**	**43**
processus développementaux	R & Th	**3**	**1**	**11**	**7**	**22**
	Caron	0	0	1	0	1
processus pathologiques	R & Th	1	1	1	0	3
	Caron	0	1	1	0	2
techniques expérimentales	R & Th	1	0	0	1	2
	Caron	0	2	3	2	7

Tableau 6 : Comparaison entre les deux ouvrages intitulés « psycholinguistique »

En revanche, le tableau 7 révèle un parallélisme global entre les deux approches intitulées « psychologie du langage », à l'exception peu significative d'un déplacement de l'intérêt concernant les techniques expérimentales qui porte plutôt sur la phonologie chez Gineste & Le Ny et plutôt sur le lexique et la syntaxe chez Lemaire.

		concepts	plan phonologique / phonétique	plan lexico-syntaxique	plan pragma-sémantique	total
processus généraux	Lemaire	5	6	2	6	19
	G & LN	5	6	2	8	21
processus développementaux	Lemaire	0	0	0	0	0
	G & LN	1	1	0	0	2
processus pathologiques	Lemaire	0	0	0	0	0
	G & LN	0	1	0	0	1
techniques expérimentales	Lemaire	1	**0**	**5**	7	13
	G & LN	0	**3**	**1**	8	12

Tableau 7 : Comparaison entre l'ouvrage et le chapitre intitulés « psychologie du langage »

En conclusion, on est donc en présence de trois profils :

- Lemaire aussi bien que Gineste & Le Ny partagent avec Caron un intérêt également fort pour l'adulte sain, et faible pour le développement et la pathologie, mais s'en distinguent par une attention plus vive portée aux techniques expérimentales. Ces travaux sont donc globalement proches malgré la différence de terminologie.
- Les mêmes auteurs partagent avec Rondal & Thibaut un intérêt également faible pour la troubles du langage, mais s'en écartent massivement pour l'étude de l'adulte sain, du développement et des techniques expérimentales. Ici la différence de terminologie couvre bien une différence d'approche.
- Enfin les deux ouvrages de « psycholinguistique » ne sont que faiblement apparentés, Caron privilégiant le langage de l'adulte sain contrairement à Rondal & Thibaut qui, à travers les chapitres de M. Reuchlin et M. Paradis développent les processus acquisitionnels et développementaux (et marginalement la neuropsycholinguistique avec celui de Y. Lebrun). Caron fait donc un usage limitatif du terme « psycholinguistique », Rondal & Thibaut au contraire un usage extensif.

5. BILAN ET PERSPECTIVES

Dans la déclaration de J. F. Le Ny citée au §1, celui-ci insiste sur l'assimilation dans les années 60 et 70 entre « psycholinguistique » et « psychologie du langage à dominante syntaxique et chomskyenne ». Mais nous avons vu que le terme « psycholinguistique » est apparu 6 ans avant *Syntactic structures* et 14 ans avant que N. Chomsky ne commence à développer sa théorie de l'innéité de la grammaire universelle dans *Aspects of the theory of syntax*. Pour Ch. Osgood, Th. Sebeok, G. Miller et leurs collaborateurs du *Seminar on psycholinguistics* à partir de 1953, l'objectif était l'unification de la linguistique structurale de l'époque, de la psychologie à l'époque behavioriste et de la théorie de l'information qui flirtait encore avec la « cybernétique ».

La psycholinguistique « chomskyenne » a limité l'intérêt pour la sémantique et écarté les préoccupations d'ordre pragmatique, mais après l'échec de la tentative de mise en concordance des opérations syntaxiques décrites par la syntaxe générative de première génération et du traitement du langage en production et en compréhension, un nouveau paradigme de psychologie cognitive s'est fait jour avec les travaux de W. Kintsch (1974), Ph. Johnson-Laird (1983) et surtout pour la psychologie du langage l'ouvrage de G. Miller & Ph. Johnson-Laird (1976) consacré à la corrélation entre perception et langage et celui de T. van Dijk & W. Kintsch (1983) qui introduit la notion de « stratégie » dans la psychologie du langage. Depuis ces travaux fondateurs, « psycholinguistique » et « psychologie (cognitive) du langage » recouvrent un domaine étroitement apparenté, mais mal délimité.

En complément de l'analyse comparative menée précédemment à partir des index et acessoirement des sommaires, nous allons, pour conclure, examiner plus superficiellement, à partir des

seuls sommaires, la couverture thématique de 9 ouvrages – dont 2 de portée encyclopédique, Rosenberg (1982) et Gernsbacher (1994) – portant le terme « psycholinguistique » dans leur intitulé, afin de repérer un « noyau dur » de la psycholinguistique et une périphérie[5], cf. Tableau 8.

	traitements linguistiques de l'adulte sain				acquisition	pathologie	fondements biologiques et neuronaux
	phonologie	lexique-syntaxe	pragma-sémantique	dimension textuelle			
Rommetveit (1968/72)[6]		●	●		●		
Fodor, Bever & Garrett (1975)	●	●	●		●		
Noizet (1980)	●	●	(●)				
Rosenberg (1982)[7]	●	●	●	ch.5	ch.4	ch.6-11	
Matthei & Roeper (1983/88)[8]	●	●	●			(●)	
Aitchinson (1976/89)[9]	(●)	●	●		●		●
Garman (1990)	●	●	(●)			●	●
Dijkstra & Kempen (1993)[10]	●	●	●	(●)	●	●	
Gernsbacher (1994)[11]	ch.5-7	ch.8-11 + 29	ch.12-13	ch.14-22 + 30	ch.23-25 + 28	ch.26-27 + 32-33	ch.31

Tableau 8 : Domaines thématiques couverts par 9 traités, manuels ou *handbooks* traitant explicitement de « psycholinguistique » classés par date de publication

Du point de vue des plans d'analyse linguistique, le domaine clé est celui du lexique et de la syntaxe traité de manière centrale dans tous ces ouvrages. La pragma-sémantique est traitée marginalement par Noizet et Garman et la phonologie-phonétique occupe une place secondaire chez Aitchinson et inexistante chez Rommetveit[12]. La dimension textuelle est ignorée dans la plupart des ouvrages, mentionnée chez Dijkstra & Kempen et dans le *handbook* de Rosenberg (chapitre 5) et extrêmement développée (chapitres 14 à 22 et 30) dans le *handbook* de Gernsbacher.

D'un point de vue psychologique, la dimension développementale est le critère qui sépare clairement deux conceptions de la psycholinguistique : Rommetveit ainsi que Fodor, Bever & Garrett, Aitchinson et Dijkstra & Kempen intègrent cet aspect dans le domaine de la psycholinguistique, le *handbook* de Rosenberg y consacre son chapitre 4 et celui de Gernsbacher les 4 chapitres 23-25 et 28. En revanche Noizet, Matthei & Roeper et Garman n'en font pas état. Simplement mentionnée chez

[5] La notation (●) signifie que le thème est abordé marginalement.
[6] Nous nous référons à la 2e édition.
[7] Conformément à l'orientation applicative de ce manuel encyclopédique, le chapitre 4 est consacré à l'acquisition de la langue 2 et au bilinguisme chez les enfants et les adultes, le chapitre 5 aux processus de traitement du discours, les chapitres 6-9 constituent une section entièrement dévolue aux pdésordres du développement de la langue 1 et les chapitres 10-11 une section sur les désordres du lngage chez l'adulte.
[8] Nous nous référons à la traduction française de 1988.
[9] Nous nous référons à la 3e édition.
[10] Nous nous référons à la traduction en allemand parue la même année que la 2e édition en néerlandais.
[11] Dans les colonnes « lexique-syntaxe » et « dimension textuelle », les chapitres 29 et 30 portent sur les traitements en production, dans la colonne « acquisition », le chapitre 28 traite de l'acquisition de la langue 2 et dans la colonne pathologie, les chapitres 26-27 portent sur la faculté de lecture et ses perturbations, les chapitres 31-32 sur la neuropsychologie du langage et les constraintes imposées à la mémoire de travail. En outre les chapitres 3 et 4 concernent spécifiquement les techniques d'expérimentation avec un état des recherches sur les mouvements des yeux en lecture et les potentiels évoqués en neuroimagerie.
[12] C'est conforme à son titre principal *Words, Meanings, and Messages.*

Matthei & Roeper à propos de la lapsologie, la pathologie du langage constitue l'objet du dernier chapitre de Garman, des 6 chapitres à 11 du *hanbbook* de Rosenberg et des 4 chapitres 26-27 et 32-33 de celui de Gernsbacher. Enfin la vision particulièrement vaste de la psycholinguistique que défendent Aitchinson[13] et Garman les conduit à consacrer des développements aux fondements biologiques et neuronaux de la faculté de langage, qui sont également le thème du chapitre 31 du *handbook* de Gernsbacher.

On peut donc conclure que, pour tous ces auteurs, L'ETUDE DES PROCESSUS DE PRODUCTION ET DE RECEPTION DES MOTS DANS LEURS FORMES ET LEURS SIGNIFICATIONS ET DES STRUCTURES SYNTAXIQUES CHEZ L'ADULTE SAIN constitue le noyau de la psycholinguistique, tandis que la dimension textuelle, l'acquisition de la langue première, les troubles du langage et ses fondements biologiques et neuronaux ont un caractère périphérique (cf. Figure 1). Mais le *handbook* de Gernsbacher, comme précédemment celui de Rosenberg, accorde, sans doute en vertu de son caractère encyclopédique, une place considérable à ces domaines périphériques avec 10 chapitres consacrés aux processus de traitement du discours, 3 à l'acquisition de la langue 1 et 1 à celle de la langue 2 et 4 chapitres aux troubles du langage, gommant ainsi complètement la distinction entre psycholinguistique et psychologique cognitive du langage.

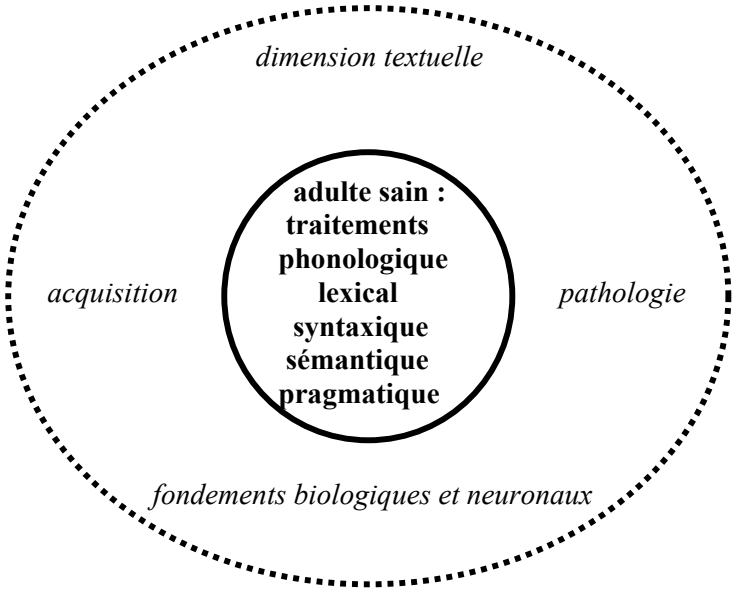


Figure 1 : Noyau « psycholinguistique » et périphérie
de la psychologie cognitive et expérimentale du langage

Pour les auteurs qui comme Caron, Noizet ou Matthei & Roeper, défendent une conception limitative de la psycholinguistique, celle-ci peut être vue comme le NOYAU DE LA PSYCHOLOGIE COGNITIVE DU LANGAGE. Pour les autres, les deux terminologies sont manifestement équivalentes, comme le suggère l'absence de référence à la psycholinguistique dans l'édition originale (*Understanding and producing speech*, 1983) de l'*Introduction à la psycholinguistique* de Matthei & Roeper (1988) et plus encore l'intitulé double de Dijkstra & Kempen, qui est *Taalpsychologie* (psychologie du langage) dans l'édition originale néerlandaise et *Einführung in die Psycholinguistik* (introduction à la psycholinguistique) dans la traduction allemande révisée par les auteurs. Le changement terminologique aurait-il seulement une motivation commerciale sur le marché français et allemand de l'édition scientifique ? On comprend alors que, la même année, G. Rickheit & W. Strohner aient préféré éviter l'un et l'autre terme en intitulant leur manuel *Grundlagen der kognitiven Sprachverarbeitung* (Fondements du traitement cognitif du langage).

[13] Comme le suggère son titre principal *The articulate mammal*, J. Aitchinson organise son ouvrage entièrement autour de la question des caractères innés de la faculté de langage.

REFERENCES

Aitchinson, J. (1976/89), *The articulate mammal ─ An introduction to psycholinguistics*. London : Routledge.

Caron, J. (1989), *Précis de Psycholinguistique*. Presses Universitaire de France (2° édition: 2001)

Costermans, J. & M. Hupet (1987), « Dimension pragmatiques ». In J. Rondal & J.P. Thibaut, pp. 87-174.

Denhière, G. & S. Baudet (1987), « Traitement du texte ». In J. Rondal & J.P. Thibaut, pp. 43-86

Espéret, E. (1987), « Aspects sociaux ». In J. Rondal & J.P. Thibaut, pp. 327-390

Dijkstra, T. & G. Kempen (1993), *Einführung in die Psycholinguistik.* Bern : Huber. [Edition originale néerlandaise *Taalpsychologie* (2e édition 1993)].

Fodor, J.A., T.G. Bever & M.F. Garrett (1975), *The Psychology of Language – An Introduction to Psycholinguistics and Generative Grammar*. New-York : McGraw-Hill.

François, F. (1987), « Morphologie, syntaxe et discours ». In J. Rondal & J.P. Thibaut, pp.175-250.

Coirier, P. , D. Gaonac'h & J.M. Passeraut (1996), *Psycholinguistique textuelle*. Paris : Armand Colin.

Garman, M. (1990), *Psycholinguistics*. Cambridge (UK) : Cambridge University Press.

Gernsbacher, M.A. (1994), *Handbook of psycholinguistics.* San Diego et al. : Academic Press.

Gineste, M.D. & J.F. Le Ny (2002). *Psychologie cognitive du langage*. Paris, Dunod.

Jackendoff, R. (1987), *Consciousness and the computational mind*. Cambridge (Mass.) : MIT Press [spécialement Chapitre 7 « *Language processing* »]

Kintsch, W. (1974), *The representation of meaning in memory.* Hillsdale, N.J. : Erlbaum.

Le Ny, J.F. (1987), « Sémantique psychologique », in J. Rondal & J.P. Thibaut, pp. 13-42.

Le Ny, J.F. (2000). « La sémantique des verbes et la représentation des situations ». *Syntaxe et sémantique 2. Sémantique du lexique verbal* (F. Cordier, J. François & B. Victorri, dir.) Caen, Presses Universitaires de Caen, p. 17-54.

Le Ny, J.F. (2005). *Comment l'esprit produit du sens*. Paris : Odile Jacob.

Lebrun, Y. (1987), « Neuropsycholinguistique ». In J. Rondal & J.P. Thibaut, pp. 391-420.

Lemaire, P. (1999), *Psychologie cognitive*. Bruxelles : De Boeck [spécialement Chapitre 8 : *Le langage*, pp. 2304-356]

Matthei, E & Th. Roeper (1988), *Introduction à la psycholinguistique*. Paris : Dunod. Edition originale ; *Understanding and producing speech* (William Collins 1983)

Miller, G. (1964), « The psycholinguists – On the new scientists of language ». In Ch. Osgood & Th. Sebeok (eds.), pp.93-307.

Miller, G. & Ph. Johnson-Laird (1976), *Language and perception*. Cambridge (Mass.) : Harvard University Press.

Noizet, G.(1980), *De la perception à la compréhension du langage – Un modèle psycholinguistique du locuteur*. Paris : Presses universitaires de France.

Osgood, Ch.. & Th. Sebeok (1964), *Psycholinguistics – A Survey of Theory and Research Problems*. Westport (Conn.) : Greenwood Press.

Paradis, M. (1987), « Bilinguisme ». In J. Rondal & J.P. Thibaut, pp. 421-490.

Reuchlin, M. (1987), « Psychologie différentielle du langage ». In J. Rondal & J.P. Thibaut, pp. 251-326.

Rickheit, G. & W. Strohner (1993), *Grundlagen der kognitiven Sprachverarbeitung*. Francke, UTB 1735.

Rommetveit, R. (1968/72), *Words, Meanings, and Messages – Theory and Experiments in Psycholinguistics*. New-York : Academic Press.

Rondal, J. & J.P. Thibaut (1987), *Problèmes de psycholinguistique*. Bruxelles, Mardaga.

Rosenberg, S. (1982), *Handbook of applied psycholinguistics – Major thrusts of research and theory*. Hillsdale, N.J. : LEA.

van Dijk, T.A. & W. Kintsch (1983), *Strategies in language comprehension*. New-York : Academic Press.

Tableaux 2-5 (à replacer éventuellement dans le cours du texte)

	concepts ► 8	**plan phonologique-phonétique ► 2**	**plan lexico-syntaxique ► 14**	**plan pragma-sémantique ► 13**
	GC:3	**GP:0**	**GL:2**	**GS:5**
psychologie générale (sujets adultes sains) ► 8	dominance cérébrale équipotentialité des hémisphères (dyade)		modèles de compréhension et de mémorisation d'informations représentation corticale d'une langue	macrostructure sémantique mémoire sémantique schéma de récit
	DC:3	**DP:1**	**DL:11**	**DS:7**
psychologie développementale ► 15	stratégies analytiques (d'apprentissage des enfants) stratégies holistes (d'apprentissage des enfants) *language acquisition device*	commutateurs de langues	empan mnémonique (et apprentissage verbal) aptitude iconique (et facteur verbal) mots-pivots processus vicariants ambilinguisme bilinguisme amalgamé bilinguisme coordonné bilinguisme subordonné équilingue (locuteur) semilingue (locuteur) latéralisation des langues (et types de bilinguisme)	
	PC:1	**PP:1**	**PL:1**	**PS:0**
pathologies du langage ► 3	aphasie croisée	phonagnosie	dysarthrie	
	TC:1	**TP:0**	**TL:0**	**TS:1**
techniques expérimentales ► 2	analyse factorielle (repérage des différences interindividuelles)			analyse propositionnelle

Tableau 2 : Classement croisé des termes présentant au moins 3 renvois dans les *Problèmes de psycholinguistique* de J. Rondal & J.P. Thibaut (1987)

	concepts ► 14	**plan phonologique / phonétique ► 9**	**plan lexico-syntaxique ► 15**	**plan pragma-sémantique ► 15**
	GC:14	**GP:6**	**GL:10**	**GS:13**
psychologie générale (sujets adultes sains) ► 42	activation (du signe) automatique (traitement) behaviorisme contrôlé (traitement) économie de stockage théorie de la gestalt interactif (traitement) mémoire sémantique modulaire (traitement) parallèle (traitement) représentation discursive représentation propositionnelle réseau sémantique sémantique procédurale	adaptation sélective analyse par synthèse perception catégorielle (des phonèmes) détecteur/détection phonétique perception de la parole théorie motrice (perception de la parole)	accès lexical bottom-up (traitement) identification des mots lexique interne logogène stratégie de performance top-down (traitement) traitement en série mémoire lexicale sélection lexicale	activation (du sens) association verbale flexibilité sémantique inférence inférence passerelle (*bridging inference*) inférence pragmatique intégration sémantique schéma script stratégies pragmatiques visée vers l'auditoire
	DC:0	**DP:0**	**DL:1**	**DS:0**
psychologie dévelop-pementale ► 1			apprentissage verbal (*verbal learning*)	
	PC:0	**PP:1**	**PL:1**	**PS:0**
pathologies du langage ► 2		lapsus	aphasie	
	TC:0	**TP:2**	**TL:3**	**TS:2**
techniques expéri-mentales ► 6		poursuite en écho (*shadowing*) restauration phonétique	décision lexicale rappel on-line (expérimentation)	décision sémantique

Tableau 3 : Classement croisé des termes présentant au moins 3 renvois dans le *Précis de psycholinguistique de psycholinguistique* de J. Caron (1989)

	Concepts généraux ► 6	**plan phonologique / phonétique ► 6**	**plan lexico-syntaxique ► 7**	**plan pragma-sémantique ► 14**
	GC:5	**GP:6**	**GL:2**	**GS:6**
psychologie générale (sujets adultes sains) ► 18	mémoire épisodique modèle connexionniste modèle mental proposition ressources cognitives	perception de la parole représentation morphologique représentation phonologique ressemblance phonologique restauration phonétique traitement phonologique	modèle de la cohorte processus ascendant / descendant	activation compréhension (de phrase et de texte) mémoire épisodique production stratégie
	DC:0	**DP:0**	**DL:0**	**DS:0**
psychologie développementale ► 0				
	PC:0	**PP:0**	**PL:0**	**PS:0**
pathologies du langage ► 0				
	TC:1	**TP:0**	**TL:5**	**TS:7**
techniques d'expérimentation ► 11	tâche de reconnaissance		tâche d'identification tâche de décision lexicale mouvement oculaire reconnaissance des mots tâche d'association	tâche de catégorisation tâche de détection de clics tâche de rappel

Tableau 4 : Classement croisé des termes présentant au moins 3 renvois dans le chapitre L*e langage* de l'ouvrage *Psychologie cognitive* de P. Lemaire (1999)

	concepts ► 6	**plan phonologique-phonétique ► 11**	**plan lexico-syntaxique ► 3**	**plan pragma-sémantique 16**
	GC:5	**GP:6**	**GL:2**	**GS:8**
psychologie générale (sujets adultes sains) ► 20	modèles autonomes modèles distribués modèles interactifs modèles parallèles réseau (sémantique)	accès direct / indirect (médiation phonologique) assemblage phonologique conscience phonologique perception catégorielle reconnaissance de lettres, de mots segmentation	accès lexical production de l'énoncé	attention sélective catégorisation sémantique facilitation flexibilité de la signification inhibition scénario, schéma
	DG:1	**DP:1**	**DL:0**	**DS:0**
psychologie développementale ► 2	acquisition du langage	habituation (technique)		
	PC:0	**PP:1**	**PL:0**	**PS:0**
pathologies du langage ► 1		dyslexie phono-logique, de surface		
	TC:0	**TP:3**	**TM:1**	**TS:8**
techniques expérimentales ► 11		amorçage phonologique amorçage orthographique habituation (technique)	décision lexicale	amorçage associatif amorçage sémantique démasquage effet stroop procédure intermodale SOA sondage sémantique

Tableau 5 : Classement croisé des termes présentant au moins 3 renvois dans l'ouvrage *Psychologie cognitive du langage* de M.D. Gineste & J.F. Le Ny (2002)